



Portrait de J.K. Rowling peint par Stuart Pearson Wright, in *Books for keeps*, n°156, janvier 2006

**Inis : the Children's Books Ireland magazine** (Irlande), n°14, hiver 2005 se penche sur l'héritage de C.S. Lewis, dont les *Chroniques de Narnia* sont redevenues au goût du jour. Pat Donlon rappelle que cet auteur de livres pour enfants, prolifique entre 1950 et 1956 est né à Belfast et qu'il est tout autant reconnu comme professeur de littérature médiévale et de la Renaissance que comme théologien, sans oublier qu'il a été un vétéran de la guerre de 1914-1918. Les paysages de Narnia lui ont été inspirés par ceux de son Ulster natal.

L'écrivain et illustratrice Mary Arrigan est l'invitée de la chronique « Les livres qui m'ont marquée ». Elle raconte comment à une époque où on pensait que les microbes pouvaient se transmettre par les livres, son père a dû ruser pour que sa mère ne jette pas tous les livres illustrés qui ont fait son bonheur (le père les désinfectait quand même au fumigène !). Son père lui lisait aussi beaucoup (*L'Île au trésor*, *Black Beauty*, *Le Vent dans les Saules*, etc.). Puis il y eut les découvertes personnelles à la bibliothèque et bien d'autres étapes, qu'elle énumère. Son goût pour le gothique et l'humour qu'on retrouve dans ses écrits est venu de ces lectures.

C'est sur tout ce qui concerne la guerre, l'héroïsme et l'humanisme dans l'œuvre de Michael Morpurgo, que revient longuement Jean Webb.

Paula McGeever interviewe la romancière Nancy Farmer, primée pour *La Maison aux scorpions*. Scientifique de formation, ce n'est que tardivement, après la naissance de son enfant alors qu'elle vivait en Afrique, que cette dernière se lance dans l'écriture. Quant à la romancière irlandaise Kate Thompson, elle dressait des chevaux de course avant de se mettre au violon et à l'écriture. Son dernier roman *The New Policeman* a été primé en 2005. En dernière page une longue critique salue la traduction en anglais des *Aventures du Petit Nicolas* de Jean-Jacques Sempé et René Goscinny. La traductrice a trouvé des équivalents anglais pour la plupart des noms propres mais a laissé les références françaises (« La Marseillaise » que les enfants chantent par exemple).

**New Review of Children's Literature and Librarianship** (UK), vol.11, n°2, novembre 2005, propose un numéro très riche consacré à la fiction pour enfants, un genre qui semble être enfin arrivé à maturité. La dernière actualité anglaise le prouve, entre le succès de *Harry Potter*, l'activité de promotion de la littérature de jeunesse de Jacqueline Wilson, nommée Children's Laureate, le prix Whitbread, attribué à Philip

Pullman, pour la première fois pour un livre de jeunesse ou les très importants crédits attribués à la promotion de la lecture en offrant à tous les nouveau-nés une sélection de livres d'images. Victor Watson développe cette idée en replaçant la lecture des livres pour la jeunesse dans l'histoire du livre pour enfants. Margaret Meek Spencer affirme que lire fait grandir et met en balance le monde réel par rapport à la réalité fictionnelle. Elle s'appuie notamment sur l'œuvre des romancières Philippa Pearce et Jan Mark, qui ont par ailleurs accordé une interview à la revue. Les autres articles portent sur différents genres ou thématiques dans la fiction comme les romans d'horreur, les mondes alternatifs, la Grande guerre de 1914-1918 ou enfin les parents absents dans les histoires de famille.

**Books for keeps** (UK), n°156, janvier 2006 reproduit le portrait de J.K. Rowling peint par Stuart Pearson Wright qui est actuellement exposé à Londres à la National Portrait Gallery. Les méthodes de lecture semblent être également un thème d'actualité en Angleterre. Henrietta Dombey se demande comment il faut apprendre à lire aux enfants. Bonne nouvelle, le Centre national consacré à la littérature pour l'enfance et la jeunesse dont on parlait depuis 30 ans a enfin ouvert ses portes à Newcastle-upon-Tyne. Il s'appelle Seven Stories (jeu de mots entre sept étages/histoires, storeys/stories), the Centre for Children's Books ([www.sevenstories.org.uk](http://www.sevenstories.org.uk)). Brian Alderson revient sur la genèse du projet dont l'initiative revient à l'éditrice Elisabeth Hammill. L'idée a été de constituer une collection de livres mais aussi de réunir dessins, archives, maquettes, manuscrits et tous les matériaux possibles en relation avec les œuvres. On peut ainsi découvrir les étapes de la création de *Tom et le jardin de minuit* de Philippa Pearce et la plupart des auteurs anglais d'aujourd'hui. De nombreux dons d'auteurs ou d'éditeurs ont enrichi les collections qui font également l'objet d'expositions.

Julia Eccleshare a longuement interviewé Graham Marks, auteur de *Tokyo*.

S'agit-il d'une nouvelle rubrique ? La parole est donnée à des jeunes qui s'expriment sur quatre romans. Enfin, Brian Alderson a choisi de consacrer sa chronique sur la redécouverte des classiques pour la jeunesse à *Mary Poppins* de P.L. Travers. La totalité des six romans la mettant en scène sont-ils toujours lisibles aujourd'hui ? Certains chapitres – non politiquement corrects présentant des Africains avec des clichés difficiles à présenter aujourd'hui – ont été réécrits.

**The Literature Base**, vol.17 (Australie), n°1, février 2006, se sent très concernée par le choix des Nations Unies de décréter 2006 année internationale des déserts et de la désertification. Dans ce numéro, la première partie du dossier concerne les déserts australiens. Rappelons que l'Australie est le deuxième continent concerné par la sécheresse et l'édition pour la jeunesse australienne aborde largement ce sujet. Saviez vous que *Les 101 dalmatiens* de Dodie Smith fête ses 50 ans – le film date de 1961. **The Literature base** donne des idées d'exploitation en classe.

**The Horn Book magazine** (USA), janvier/février 2006, a désormais son blog « Read Roger » : [www.hbook.com/blog](http://www.hbook.com/blog) sur lequel les réactions ont été nombreuses lors de la dernière réédition de *Bonsoir lune* avec une photo de Clement Hurd au dos du livre... La cigarette qu'il tenait à la main a été « effacée ». Ce numéro propose sa sélection 2005 ainsi que les titres récompensés par le Boston Globe-Horn Book. C'est l'occasion pour les auteurs primés de s'exprimer : Mini Grey, pour son album *Traction man is here !*, Neal Shusterman dans la catégorie fiction et poésie pour *The Schwa was here* et enfin Philip Hoose pour son documentaire *The race to save the Lord God Bird*, sur la disparition d'une race d'oiseau. L'illustratrice et auteur Jean Gralley décrit ce qui a changé dans son métier. Avec l'apparition du numérique, souvent l'illustrateur ne voit son œuvre sur papier qu'une fois le livre publié ! Du coup il peut sembler bizarre que les livres conservent une forme aussi traditionnelle à leur sortie d'ordinateur. La page de l'écrivain a été confiée à la romancière Phyllis Reynolds Naylor qui revient sur sa série de *Alice*. En 1982, son éditeur lui a commandé une série « mystère » mais en lui laissant toute latitude. En fait, les volumes suivants doivent beaucoup à ses lecteurs qui lui posent des questions ou relèvent des erreurs. Puis l'héroïne a vieilli. Même si chaque titre se suffit à lui-même, l'auteur considère l'ensemble des titres comme un tout.

Deirdre F. Baker s'enthousiasme pour les romans d'Hilary McKay (*L'Étoile d'Indigo*) qui traitent de problèmes graves sur un ton humoristique. Patty Campbell a toujours défendu la littérature pour adolescents et jeunes adultes, en tant que critique, bibliothécaire, auteur etc. Mais là, elle est noyée par la masse des publications en direction de ce public. Est-ce la rançon du succès ? Ou pour des raisons démographiques parce que les baby boomers ont

grandi ? Ou encore parce que libraires et bibliothécaires en rapprochant leur secteur pour adolescents de la section adultes, en l'éloignant des enfants, tout en privilégiant une approche par genre (science fiction, fantastique ou policier) ont rendu ces collections plus attrayantes et visibles pour cette tranche d'âge ?

**The Alan Review** (USA), vol.33, n°1, automne 2005, s'intéresse à la littérature pour adolescents. À signaler tout particulièrement l'article qu'Elisabeth Marshall et Theresa Rogers consacrent aux autobiographies féminines centrées sur leurs souvenirs d'adolescentes comme *Un monde bouleversé*, l'extraordinaire et terrible récit d'Anita Lobel sur sa survie pendant la Seconde Guerre mondiale, ou *Persepolis*, bande dessinée autobiographique, dans laquelle Marjane Satrapi revient sur son enfance et sa jeunesse iranienne.

C'est l'œuvre de Cynthia Voigt qu'analyse sur un plan académique Jaime Hylton. En 24 ans, cette romancière a publié avec succès 27 ouvrages pour la jeunesse ou adultes, dans des genres très différents et tous disponibles. Enfin, Sheryl O'Sullivan analyse la notion de mal dans *Le Passeur* de Lois Lowry.

Dans un article intitulé « Pas de bus rouges, s'il vous plaît » dans **Bookbird, a Journal of International Children's Literature**, (USA), vol.44, n°1, 2006, Martin C. Salisbury regrette le temps où l'on savait en regardant un album d'Edward Ardizzone qu'on se trouvait en Angleterre ou dans un intérieur scandinave avec Carl Larsson. Actuellement, la multiplication des co-éditions amène de plus en plus d'illustrateurs à gommer le particularisme des décors et objets, sous la pression des éditeurs et directeurs de marketing.

Une approche originale de *Harry Potter* nous est proposée par deux enseignants indiens, V. Chellamal et S.K. Chitra Lakshimi. Ils nous proposent leur propre lecture de la célèbre série analysée à la lumière du *Mahabharatha*. Ingrid Johnston a étudié l'accès et la réception par de grands adolescents de romans pour adultes en anglais mais dont l'action se passe en Afrique sub-saharienne et s'interroge sur une possible médiation culturelle que ces lectures pourraient favoriser dans les lycées canadiens. À la suite de son article sur les revues en castillan avant et après Franco, publié dans le dernier **Bookbird**, Xosé Antonio Neira Cruz retrace l'histoire des revues

publiées dans les trois autres langues officielles en Espagne : le catalan, le galicien et le basque, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Le critique Peter Hunt jette un pavé dans la mare dans l'article qu'il a intitulé « Les habits neufs de l'empereur ». Si la littérature pour la jeunesse est enfin reconnue par les milieux académiques, pourquoi les conférenciers en reprendraient-ils les travers ? La plupart d'entre eux lisent des textes jargonnants que tout le monde fait semblant de comprendre (d'où l'allusion au conte d'Andersen). Mieux vaudrait que les participants à une conférence ou un congrès reçoivent les textes des communications avant, via Internet, ce qui permettrait d'en discuter oralement. Et toujours, sous forme de cartes postales, une brève présentation de livres intéressants du monde entier.

**Children's Literature in Education** (USA), vol.36, n°4, décembre 2005 propose un numéro éclectique. Laretta Henderson y analyse les qualités narratives de romans pour adolescents afro-américains et se demande s'ils possèdent les mêmes qualités esthétiques spécifiques que la littérature pour adultes afro-américaine. Le romancier anglais Graham Greene a écrit le texte de quatre albums illustrés par Dorothy Craigie puis plus tardivement par Edward Ardizzone. Pour Brian Alderson, les trois autres albums attribués à Dorothy ou « David » Craigie devraient plutôt être attribués à Graham Greene. Une enquête passionnante !

Peggy S. Rice a mené une étude auprès de jeunes sur la réception et l'interprétation d'histoires hispano-américaines traitant de thèmes universels. Est-ce qu'une culture étrangère peut être une barrière quant à la perception de thèmes reconnus comme universels ? C'est à l'illustratrice Fiona French, considérée comme une artiste majeure en Angleterre, que David Lewis a donné la parole. Quant à Faith Ringgold, récompensée en 1991 par la Caldecott medal pour *Tar beach*, elle offre la particularité d'être également une artiste qui crée selon des traditions africaines sur tissus, puisqu'elle réalise des Quilts. Celui qui raconte l'histoire de *Tar beach* a d'ailleurs été acquis par le musée Guggenheim. Joyce Millman montre les liens artistiques entre ces deux types de création.

Enfin Bob Lister s'intéresse aux adaptations d'Homère en anglais, quand elle sont destinées à un jeune public. Il a convié deux conteurs à s'emparer de *L'Illiade* pour les raconter à des écoliers de 9-10 ans.

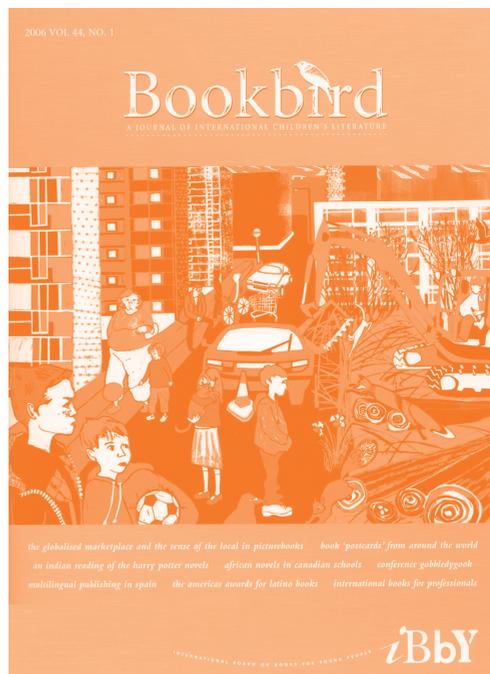
## revues de langue anglaise

**Knowledge Quest : Journal of the American Association of School Librarians (USA)** consacre son vol.34, n°2, novembre/décembre 2006 aux actions qui peuvent être proposées dans le cadre des bibliothèques scolaires pour inciter les enfants à écrire. Il s'agit aussi bien d'inventer des histoires, d'écrire de la poésie que de formaliser des recherches scolaires.

**Children and Libraries : the Journal of the Association for Library Service to Children (USA)**, vol.3, n°3, hiver 2005, commence par une importante conférence de Richard Jackson, retraité depuis peu, sur ses 43 ans d'édition, principalement au service de la jeunesse.

Jonathan Lathey a comparé les protagonistes des romans ayant reçu la Newbery Award dans les années 1950 avec ceux qui ont été récompensés dans les années 1990. Les personnages d'aujourd'hui sont soumis à un stress beaucoup plus important et sont moins épaulés que leurs prédécesseurs.

**Children and Libraries** inaugure une rubrique originale « Recherche et développement » pour aider les bibliothécaires à y voir plus clair dans les goûts des jeunes. Ainsi, le chocolat, mis à l'honneur entre autres par Roald Dahl ou J.K. Rowling, et souvent donné en prix par les bibliothécaires, est analysé scientifiquement. Rassurez-vous : d'après de nombreuses études scientifiques et médicales, il est excellent pour la santé et vous pourrez continuer à promouvoir *Charlie et la chocolaterie* sans angoisse !



« Pas de bus rouges, s'il vous plaît »  
in *Bookbird, a Journal of International Children's Literature*,  
vol.44, n°1, 2006